

L'enfance de Joseph Wresinski



Joseph Wresinski a créé Tapori quand il était adulte en se souvenant de ce qu'il avait vécu enfant. Voici une partie de l'histoire de son enfance :

Joseph naît à Angers en France, le 12 février 1917. Son papa est polonais et sa maman espagnole.

Les parents sont pauvres. Ils vivent dans un vieux logement sombre avec ses enfants.

Le papa est refusé de tous les emplois où il se présente à cause de son origine polonaise. Il doit donc partir pour un travail en Allemagne. La maman reste seule avec ses 4 enfants.



« Joseph, Joseph... allez, dépêche-toi, c'est l'heure ! »

Joseph s'est retourné dans son lit, il n'a pas envie d'en sortir. Il fait froid dans la pièce. Le courant d'air qui s'infiltré sous la porte et passe sur son visage, le sort pourtant de son sommeil. Joseph soupire et imagine le chemin qu'il doit parcourir pour aller jusqu'au couvent.

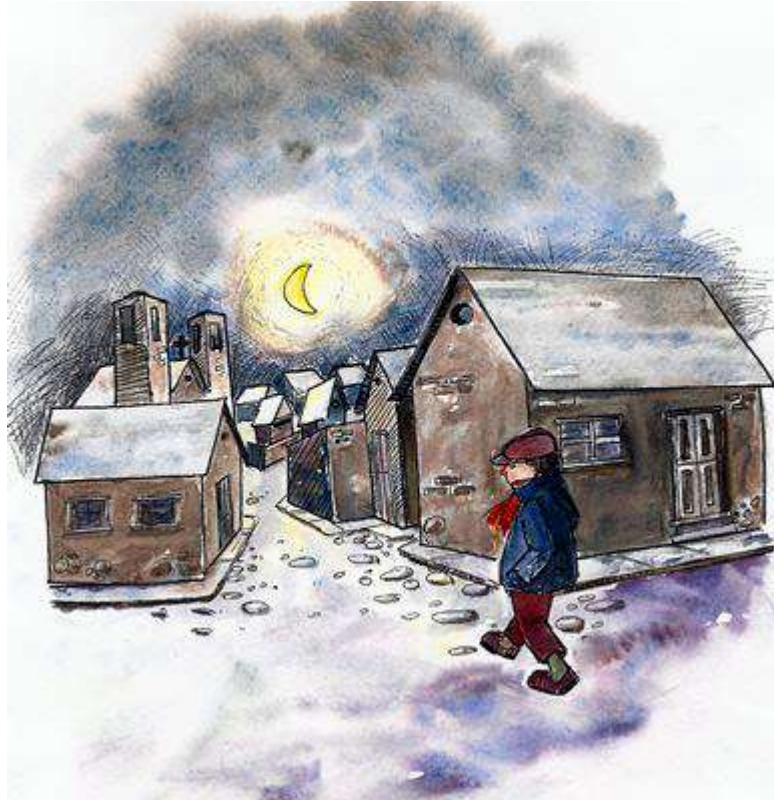
Près de lui, sa mère active le feu dans la cuisinière.

« Tu n'oublieras pas d'aller ramasser aussi du charbon. »

Joseph pousse la porte de sa maison, une ancienne forge qui donne sur la rue. Il fait encore nuit et l'air vif le fait frissonner.

Vite, il court dans l'obscurité pour oublier sa peur et le froid. Déjà, il voit les tartines de confiture et le grand bol de café au lait que les Sœurs lui donneront après la messe.





« Il y a longtemps que papa n'a pas écrit... J'espère que la prochaine fois qu'il viendra, il nous rapportera encore des jouets. Maman est bien courageuse toute seule avec ses quatre enfants... Martin et Antoinette sont encore bien petits... heureusement Louis est grand et il peut l'aider. »

Le papa est refusé de tous les emplois où il se présente à cause de son origine étrangère. Il a du donc partir pour chercher un travail dans un autre pays.

Il a déjà longé la grande rue Saint Jacques et descend la rue Brault. Le quartier est désert ; au loin, les prés et les grands murs du couvent sortent de la brume matinale.





Dès l'âge de 4 ans, Joseph commence à gagner tous les jours un peu d'argent pour aider sa famille. Il sert la messe au Couvent du Bon Pasteur.

« Ah, voici notre Joseph qui vient servir la messe » dit Sœur Augustine en lui ouvrant la grande porte de bois.

Plus tard, lorsque Joseph est sorti du couvent, elle lui crie encore :

« Et n'oublie pas de venir à midi avec une gamelle ! »



Joseph se dépêche, car il lui faut encore ramasser les morceaux de charbon sur les terrils de l'usine à gaz, avant d'aller à l'école. Ses mains fouillent la masse noire à la recherche du charbon.

« Pourquoi on ne peut pas payer le charbon comme tout le monde ? J'ai froid et puis je vais encore me faire rouspéter par le maître parce que j'aurai les mains sales. »





Quand il arrive chez lui pour déposer le charbon et reprendre son sac pour l'école, il trouve sa mère assise, silencieuse la tête dans les mains.

Il n'ose pas la déranger. Il voit bien qu'elle est triste.

Il remet quelques morceaux de charbon dans la vieille cuisinière et prend ses affaires pour l'école.

Il court pour rejoindre son frère Louis qui vient juste de sortir.

Sur le chemin, ils rencontrent d'autres enfants qui se dirigent eux-aussi vers l'école :

« *Salut les kiki...* »

C'est toujours comme ça qu'on les appelle dans le quartier, à cause de leur nom compliqué, Wresinski.





Un jour, dans la cour de l'école, un grand et solide garçon se met à frapper un autre enfant, plus petit, à coups de poings et coups de pieds :

« *La prochaine fois, tu t'en souviendras. Je n'aime pas qu'un gosse me bouscule !* »





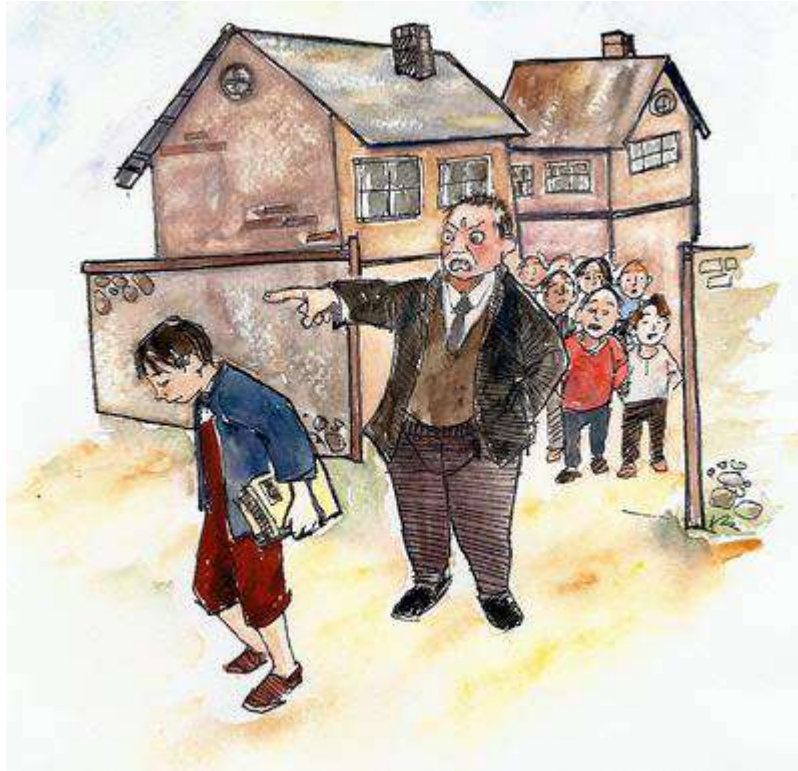
Joseph ne peut retenir sa colère et il se jette sur le grand :

« *Je vais t'apprendre, moi, à frapper les plus petits... !* »

Il ne sait pas pourquoi il a fait cela : défendre un enfant qu'il ne connaît même pas, un enfant qui n'est rien pour lui.

Mais Joseph ne peut pas supporter l'injustice qu'un petit se fasse frapper par un plus grand.





« *Encore vous, Wresinski !* » lui dit en colère son maître
« *Toujours à vous battre ! Cette fois, c'en est trop, vous êtes renvoyé !* » Joseph a été renvoyé de l'école. Il court sans savoir où il va.

« Renvoyé de l'école ! Qu'est-ce que j'ai fait ? »





Quelques jours plus tard, tout le quartier sait que Joseph a été renvoyé. Les gens se disent :

« Il faut intervenir, agir avant qu'il ne soit trop tard ».

Des dames très sérieuses frappent à la porte de Mme Wresinski. Elles se plaignent du comportement de Joseph et proposent de le placer dans un foyer :

« Vous pourriez mettre Joseph au foyer ... Il serait nourri, logé, éduqué, il apprendrait un métier et vous auriez moins de soucis. »

Elles pensent : *« Ça va sûrement soulager cette pauvre femme de voir partir ce gamin impossible. »*

La mère de Joseph se dit :

« Joseph va partir, les autres ont décidé, il n'y a plus rien à dire. »





Mais la veille du départ de Joseph, sa mère se révolte.
Elle lui dit en le serrant dans ses bras :

« Non, tu n'es pas un orphelin, tu as une mère. Ici, nous sommes pauvres. Mais nous avons une richesse La Famille. Je ne t'en priverai pas ! »

C'est grâce à elle qu'il n'est pas parti là-bas. Elle a refusé de le laisser partir.





Depuis quelques mois, Joseph a pu retourner en classe mais il n'arrive pas à se concentrer sur son travail. Il revoit sa mère si triste. Il se souvient de son courage, le jour où des dames sont venues à la maison.

Tout à l'heure quand il reviendra à la maison, il faudra qu'il lui fasse une petite délicatesse.

Peut-être trouvera-t-il encore des fleurs dans les jardins ?





La fin de l'année approche. C'est le moment des inscriptions à l'examen de fin de cycle.

Le directeur convoque la maman de Joseph et lui dit :
« *Vous êtes bien d'accord avec moi, Madame, Joseph apprend très mal à l'école. Et donc ce n'est pas la peine de le présenter au certificat d'études.* »

La maman de Joseph lui répond : « *Pas du tout ! Il s'intéresse aux choses ! Il doit avoir la même chance que les autres...* »



